Le Roman du comte d'Artois, "roman" anonyme du xv^e siècle traduit en français moderne par Roger Dubuis

Paola Cifarelli

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/8510>

DOI : 10.4000/studifrancesi.8510

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2008

Pagination : 641

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Paola Cifarelli, « Le Roman du comte d'Artois, "roman" anonyme du xv^e siècle traduit en français moderne par Roger Dubuis », *Studi Francesi* [En ligne], 156 (LII | III) | 2008, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 20 novembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/8510> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.8510>

Ce document a été généré automatiquement le 20 novembre 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Le Roman du comte d'Artois, "roman" anonyme du xv^e siècle traduit en français moderne par Roger Dubuis

Paola Cifarelli

RÉFÉRENCE

Le Roman du comte d'Artois, "roman" anonyme du xv^e siècle traduit en français moderne par Roger DUBUIS, Paris, Champion, 2007 («Traductions des classiques du Moyen Âge»), pp. 244.

- 1 Comme on le sait, ce 'roman' anonyme fut composé vers le milieu du xv^e siècle, vraisemblablement par un membre de la cour bourguignonne de Philippe le Bon; l'édition critique fournie par J.-C. Seigneuret en 1966 constitue la base pour la présente traduction en français moderne, conçue dans le but de redonner «une nouvelle chance au comte d'Artois et à son épouse de s'attirer la sympathie d'un public moderne» (p. 7).
- 2 Dans l'introduction, R.D. analyse d'abord le «prologue», qui contient plusieurs éléments susceptibles de mettre en évidence l'appartenance de ce texte au genre narratif bref, et plus particulièrement sa parenté avec la nouvelle. Cet aspect sera développé ultérieurement, par un parallèle avec l'une des «nouvelle» du Decameron de Boccace (annexe, pp. 40-41). Quant à la thématique, plus qu'à un «conte de la gageure» (comment la femme du comte d'Artois réussira-t-elle à reconquérir l'amour de son mari, en remplissant les trois conditions qu'il lui impose?), R.D. assimile ce roman bref à une histoire à deux personnages, dont le protagoniste incarne certes le héros preux et courtois des romans médiévaux, mais aussi plusieurs aspects de l'homme contemporain; en particulier, le rôle de conseiller politique joué par le comte d'Artois dans le texte permet de montrer que le but du narrateur n'est pas seulement d'amuser,

mais aussi de condamner la guerre et d'exalter les valeurs fondamentales de la paix. R.D. voit dans cet aspect une parenté assez étroite avec le roman de Jehan de Paris.

- 3 L'examen de la technique narrative met en évidence que la brièveté est la préoccupation fondamentale de l'auteur, amateur parfois inadéquat pour traiter simultanément deux thèmes de nature aussi différente que l'exaltation des exploits guerriers, dominant la première partie, et l'intrigue à caractère romanesque développée dans la deuxième moitié du 'roman'. Toutefois, l'humour et le «côté suggestif» que possède la manière de conduire le récit constituent, aux yeux de R.D., à la fois le mérite de l'œuvre et la justification de ce travail de traduction.
- 4 Une petite section bibliographique précédant la traduction permet de mettre à jour celle qui figure dans le Dictionnaire des Lettres françaises. L'index des noms propres clôt le volume.